News-managers
Groupe AGEFI

T. Flecchia, Entrepreneurs: "le cours des belles mid-caps s'appréciera"

Ce fonds de valeurs moyennes européennes de Flinvest gagne 107 % sur trois ans, grâce à l'approche "contrariante" de son gérant.

Dans la gestion d'actions, la lucidité est parfois payante.

En septembre 2007, Thierry Flecchia écrivait que la crise du subprime allait toucher l'économie mondiale, qu'il jugeait démesurément endettée.

Depuis des mois, le fondateur de Flinvest et co-gérant du FCP Entrepreneurs restait à l'écart des financières et de l'immobilier et réalisait des achats prudents.

Bien lui en a pris. Si depuis le début de l'année (au 20 novembre), le fonds Entrepreneurs perd 28,5 %, il réalise une surperformance de 21 points par rapport à son repère, l'indice Dow Jones Stoxx Mid 200, qui chute de 49,5 %.

Capitalisant 368 millions d'euros, Entrepreneurs caracole ainsi dans le peloton de tête des fonds actions.

En performance cumulée sur trois ans, il assure un gain de 107 % alors que l'indice CAC 40 perd 6,6 % sur la même période. En 2007, le FCP a fourni un gain de 11,6 %, alors que l'indice Dow Jones Stoxx Mid 200 cédait 5,3 % ; et en 2006, un gain de 27%, contre 30,2 % pour cet indice.

Le fonds mise sur des mid-caps européennes. Dans un univers de 500 valeurs moyennes, il en sélectionne une quarantaine, capitalisant en moyenne 7 milliards d'euros.

Il s'agit de "sociétés leaders sur leur marché, dans des métiers rentables, avec une bonne visibilité et un free cash flow récurrent", indique Thierry Flecchia.

Elles doivent aussi être sous-évaluées d'au moins 50 %, sur la base de résultats prévisionnels réalistes, par rapport à leur cours de Bourse. Compass et Sodexo figurent en tête du portefeuille.

Le fonds est investi aussi dans les titres des services aux collectivités. Il mise aussi sur Ciba, qui vient de faire l'objet d'une OPA de la part de BASF et qui devrait donc se valoriser rapidement. Et en ce moment, le gérant "regarde" Linde, société occupant une forte position dans les gaz industriels.

Il a en revanche vendu ses titres de cycliques, minières et pétrolières, comme Technip. Adepte de la gestion "contrariante", Thierry Flecchia la distingue de l'approche "value" : le critère de la décote n'est pour lui qu'un élément parmi d'autres.

"Si nous n'avons pas d'idées fortes, nous restons liquides", indique-t-il. Actuellement, le cash représente 20 % à 25 % de son portefeuille.

Pour 2009, il prévoit un marché d'actions encore très volatil et probablement sans fort rebond.

Mais il estime aussi que les titres des "sociétés résistantes", surtout des belles mid-caps de croissance, vont s'apprécier dans un marché baissier.

Par **Jean-Philippe von Gastrow** / 25 Novembre 2008